

tout le Mantouïan, prirent la route du Trentin pour retourner en Allemagne, de manière qu'il ne resta aucuns Allemands dans cette partie de l'Italie, si ce n'est ceux qui sont bloquez dans la Ville de la Mirandole, que les François prétendent de prendre prisonniers de guerre; cependant le Comte de Coningsbeck qui y commande, paroît résolu d'y subsister encore quelque tems; car ayant fait faire une visite exacte chez ceux qui pouvoient avoir du grain, l'a fait porter dans des Magasins, où l'on en fait la distribution avec économie, & a fait sortir de la Place les bouches inutiles, à qui il a permis d'emporter tous leurs effets à la réserve des vivres.

*Précaution
du Gouverneur de la
Mirandole.*

IV. Il est arrivé un petit incident entre les troupes de France & celles de Venise, qu'on ne croit pas cependant qu'il aye des suites. Le Comte d'Estrade, qui avoit été détaché par le Grand Prieur avec un Régiment de Cavalerie & trois de Dragons, pour aller observer les Impériaux du côté de Carpi & de Ponte-Molino, trouva qu'on lui avoit bouché le passage avec des Barrières à Sanguinetto, & comme on se mit en état de l'ouvrir, la Garnison Venitienne qui étoit au Château, fit une décharge sur les troupes Françoises, dont le Colonel Vils fut tué, un Capitaine eut la jambe emportée, & quelques autres blessés. Cela obligea les François de forcer les barrières, & de s'emparer du Château, Monsieur le Grand Prieur a envoyé demander satisfaction de cette hostilité au Général Molino.

*Choc donné entre les
François & les Venitiens.*

V. Après que le Duc de la Feuillade se fut